



Homélie du Père Mickaël

Homélie du dimanche 23 juin 2024 - 12^{ème} dimanche du temps ordinaire.

La vie, c'est comme une navigation en bateau, une traversée d'une rive à l'autre comme dans l'Évangile d'aujourd'hui. Parfois, le bateau est malmené par les vents et les vagues. À d'autres moments, la navigation est plus facile, les vents sont favorables, la mer est calme.

Ainsi vont nos vies. Nous subissons parfois des tempêtes et à d'autres moments c'est le calme plat. Nous traversons des épreuves, des difficultés qui nous submergent à certains moments, et à d'autres, des événements nous donnent de l'élan. Les échecs que nous pouvons rencontrer nous donnent parfois le sentiment de perdre pied, d'enfoncer et les succès nous font aller plus vite. L'image de la navigation en pleine mer nous parle bien de la vie, de nos vies.

Mais le véritable danger de la navigation ne vient pas, finalement, des éléments extérieurs : le vent, la tempête, les vagues, mais de ce qui se passe chez ceux qui vivent la traversée. Des tempêtes, des épreuves, il y en aura toujours dans nos vies, et, heureusement, des moments de calme aussi. Le véritable danger, nous dit saint Paul dans la deuxième lecture, c'est d'avoir notre vie centrée sur nous-mêmes. La véritable difficulté c'est de croire, comme les disciples dans la barque, que nous sommes seuls à affronter la traversée, à conduire la navigation.

Nous avons parfois le sentiment que Dieu nous a abandonnés, qu'il ne s'intéresse plus à nous. Le risque c'est qu'en pensant que nous sommes seuls, nous nous laissons submerger par les difficultés, les épreuves et les doutes. Et nous savons bien que lorsque nous sommes ainsi centrés sur nous-mêmes, nous risquons de nous enfermer dans l'amertume, dans la rancœur ou dans le découragement et la peur.

Inversement, lorsque tout va bien, centrés sur nous-mêmes nous risquons de croire que nous sommes très forts, et que nous n'avons besoin de personne pour conduire notre vie. « *Que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur le Christ qui est mort et ressuscité pour eux* » nous dit saint Paul. Regardons justement le Christ dans cette page d'évangile : Jésus dort. C'est assez surprenant. Il ne se laisse pas gagner par la peur comme les disciples. Il demeure paisible, serein, confiant malgré l'agitation des disciples dans la barque et les éléments extérieurs, les vagues et le vent. Résonne ici pour moi la parole du psaume 22 : « *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure* », et encore le psaume 4 : « *Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance* ».

C'est parce que Jésus ne fait qu'un avec son Père, dans un cœur à cœur avec lui, qu'il est habité d'un Esprit de paix, de confiance et de bienveillance. Il demeure dans le Père, comme le Père demeure en lui, là est sa force, la source de sa confiance et de son assurance. « *Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi.* » (2 Tm 1, 7)

Un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi, voilà bien ce que nous désirons tous recevoir pour vivre la traversée de la vie. Nous accueillons, frères et sœurs, l'invitation à vivre notre vie comme le Christ Jésus, avec le Christ Jésus, à grandir dans cette relation d'amour avec Dieu notre Père jour après jour, pour nous laisser conduire alors par l'Esprit Saint et non par l'esprit de peur.

Le Christ n'enlèvera pas les difficultés, les tempêtes, lui-même, d'ailleurs, les a traversées. Mais de savoir que le Christ est avec nous par son Esprit, que nous pouvons nous en remettre à Lui, que nous pouvons l'appeler pour qu'Il nous aide par le don de ce même Esprit Saint, que nous trouvons en Lui les ressources nécessaires pour vivre la traversée, mes amis, cela est d'un grand réconfort.

Le Christ qui est passé par l'échec jusqu'à la mort et qui en est sorti victorieux par la résurrection, nous permet de ne pas nous décourager, de ne pas désespérer, jamais. Il est avec nous, par son Esprit Saint dans la même barque, dans la même galère pour que nous réussissions la traversée, pour que nous ne perdions pas courage. Il n'est pas la bouée de sauvetage pour ceux qui ne sauraient nager. Il est le gouvernail qui nous mène à bon port. Il est la boussole des évangiles qui nous indique le chemin. Il est l'ancre de la foi qui nous rend plus stables, il est le Souffle de vie qui nous fait avancer.

Oui par son Esprit Saint, le Christ est vivant, nous appelant à lui faire confiance. Il est vivant mais nous le croyons souvent endormi. Il est vivant mais nous vivons souvent comme s'il était mort. Il est vivant mais nous faisons souvent sans Lui. Alors saisissez-vous de l'Esprit Saint, appelez-le, invoquez-le, en toute occasion.

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ?* » demande Jésus à ses disciples.

« *Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle.* »

Que l'Esprit Saint vous donne alors de témoigner de lui par toute votre vie et à travers tous vos engagements au service de la Bonne Nouvelle. Amen

Père Mickaël Le Nezet, curé.